

✻ CURIEUX REPOSOIR ✻

(A Avignon, Juillet 1876.)

Il offre l'aspect d'un portique d'ordre grec, la corniche qui le domine dans toute sa longueur est décorée de faisceaux de drapeaux couvrant l'écusson de la ville, affirmation symbolique de l'union, dans une même foi, de l'armée et du peuple; à droite et à gauche, des panoplies composées des armes de l'artillerie et des instruments du corps des pontonniers; au centre, une grande croix dont l'arbre est formé de fusils, les bras de sabres et le rayonnement de baïonnettes; sur le rétable de l'autel, les chandeliers liturgiques, trois par trois, composés de carabines réunies et portant un cierge éclatant de blancheur; sur la table, des flambeaux qui ne sont autre chose que des faisceaux de pistolets; entre les chandeliers et les flambeaux, des obus servant de pots de fleurs et remplis de branches du laurier des victoires; l'autel est soutenu par des canons sur leurs chariots, et par terre, à droite et à gauche, deux mortiers sont devenus des casselets où brûle l'encens. Rien n'était plus touchant que de voir tous ces sombres instruments de mort et de carnage, transformés en ornements d'autel, appropriés au service du Dieu de paix, destinés à recevoir pour quelques instants le précieux dépôt du Sacrement de vie: ah! si les rois et les peuples connaissaient mieux l'Eucharistie, le canon gronderait moins souvent, les obus ne jetteraient plus les cités dans l'effroi et la dévastation, et les fusils ne serviraient qu'à protéger la vie et les biens des citoyens contre les malfaiteurs, car elle est le Sacrement de l'unité et de la paix !

En Sicile

La Sainte Messe après le désastre.

Un terrible tremblement de terre a semé la mort et la destruction, le 8 Mai dernier, dans plusieurs villages voisins du Mont Etna.

La ville de Catane n'est plus qu'un amas de décombres et de ruines sur des cadavres. Le Cardinal Francisca Nava, Archevêque de Catane, a réuni les survivants à Bougiardo, *autour d'un autel élevé sur de la lave, et a célébré la messe.*

Le curé de Linera *pour célébrer la messe a dû se servir des cloches de son église, en guise d'autel.*

Les monastères et les couvents ont ouvert leurs portes aux orphelins, aux femmes et aux hommes sans foyer.

Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Montréal.